

RODA FAVELA

Compagnie Ophélie Théâtre
O Grupo Pé No Chão (Brésil)

Niveau : 4ème > Lycée

Durée : 1h15



L'histoire

Peuples des favelas, indigènes, noirs, femmes, homosexuels...qui vivez de l'autre côté du mur. Celui de la relégation, de la violence, de l'injustice, hier comme aujourd'hui. Les souvenirs de 20 ans de dictature s'effacent. Et 40 ans après, voici que ce sont les mêmes démons qui reviennent. Alors les jeunes des favelas dansent, ils dansent jusqu'à plus soif. Romario est mort à 20 ans, l'innocence assassinée, il dansait lui aussi. Mais rien ne les empêchera. De ce côté du mur, on n'a pas peur. On danse avec la vie, les corps se soulèvent, ils volent. On ne pourra pas les rendre invisibles. Au-delà du mur, tout bouillonne. Tout est vie. Rien ne les empêchera, quels que soient les obstacles.

Pour la cinquième fois les jeunes artistes brésiliens des favelas de Recife, en partenariat avec O Grupo Pé No Chão, sont dirigés par Laurent Poncelet.



Note d'intention

Exister, être visible, se tenir debout.

Se réaliser, lutter contre ce qui empêche. Aller chercher le point de résilience et de lutte qui permet de rester debout et d'avancer. Qui permet de soulever les corps et de se lancer. Même dans le vide, l'incertain, l'inconnu. Mais se lancer. Dans un mouvement que rien ne semble pouvoir arrêter. Et se sentir vivre. Ce travail est directement relié aux lieux de vie des artistes : les favelas de Recife. Il est l'occasion de l'expression d'un regard singulier sur le monde, le point de vue des périphéries, des populations souvent oubliées, reléguées et invisibles de nos sociétés. L'élan d'une jeunesse qui est dans la vie. Qui dit « je suis, « j'existe ». Avec ses rêves et ses luttes. Ses souffrances et ses espoirs. Son cri. Dans les clivages sociaux, ethniques ou culturels. Chacun dans sa culture, dans sa pratique artistique, dans ses référents, dans sa réalité sociale et culturelle, est ainsi amené à créer à partir de ce qui l'habite, de son urgence, de ce qui brûle en lui.

Un spectacle tout public qui touche particulièrement le public jeune

Au regard des précédents projets, la réception du public jeune est toujours très forte, et ce dès le collège. Ceci est dû à de multiples facteurs, dont l'énergie et le rythme des spectacles, les réalités portées et transmises sur le plateau qui les touchent fortement (thématiques en lien avec la jeunesse), la vie présente sur le plateau transmise comme un don, la jeunesse des artistes et leur générosité sur scène, le mélange des disciplines avec une présence des corps qui est centrale, la diversité des cultures,... Aussi, dans tous les territoires de programmation, face à un public habitué aux salles de spectacles ou non, en milieu populaire urbain comme en milieu rural, que ce soit en séances scolaires ou non, les représentations ont donné lieu à une écoute exceptionnelle, des retours et des réactions nourris à la fin du spectacle (les spectacles sont toujours suivis d'un temps d'échanges avec le public) ou écrits (en lien avec les enseignants). Nous proposons souvent par ailleurs des rencontres avec des groupes de jeunes en amont du spectacle.

Pour aller plus loin...

La démarche de la compagnie Ophélie théâtre et de Laurent Poncelet

Faire vivre les créations artistiques au cœur de la cité. Mobiliser tous les habitants autour de ces créations. Créer avec ce qui brûle en nous et autour de nous : pour des créations qui répondent à une nécessité. Créer notamment avec les périphéries du monde : artistes des favelas du Brésil, bidonvilles d'Afrique ou relégués de nos sociétés. Avec des acteurs qui ont des choses à dire. Une urgence, une énergie, un cri de vie.

Roda Favela

Le projet fait suite aux tournées Europe des spectacles *Magie Noire* et *Le Soleil Juste Après* montés par Laurent Poncelet en 2010/2011 et 2014/2015 et au spectacle *Les bords du monde – volet 1 et volet 2*. Ces spectacles furent créés avec des danseurs / musiciens des favelas du

Brésil auxquels furent associés des circassiens des milieux populaires du Maroc, des artistes des rues du Togo, des comédiens réfugiés syriens, des danseurs venus d’Haïti, ...

“Confrontés pour beaucoup à des situations extrêmes de vie, leur présence n’est ainsi ni innocente ni gratuite, mais nourrie, essentielle, portée par une énergie et une force de vie uniques. C’est du feu.”

Amérique du Sud : Le Brésil



La situation politique brésilienne avec l’extrême droite au pouvoir, et les difficultés auxquelles doit faire face notamment la population pauvre des favelas sera un point d’ancrage du spectacle.

Favela veut dire « bidonville » en portugais du Brésil.



La "Favela de la Rocinha", à Rio

L'art comme moyen d'expression

La danse : Ce sont des personnages qui dansent, à l'intérieur d'une dramaturgie, avec des états d'émotion, des urgences, des histoires particulières. Le travail corporel et chorégraphique s'établira ainsi à partir d'improvisations guidées par une ligne dramaturgique qui va progressivement se dessiner à mesure des répétitions. Les improvisations et recherches chorégraphiques s'inspireront notamment des danses afro pratiquées par les artistes brésiliens ou haïtiens



Montage vidéo : Un jeu entre fiction et réalité.

Une trentaine de jeunes artistes de Pe No Chão sont mobilisés pour filmer le quotidien de la vie dans la favela, leur vie et celles des autres à partir de leur smartphone. Un quotidien traversé de violence certes, mais aussi de multiples moments de joie simple, des enfants qui jouent dans la rue, des mères qui préparent le repas, des temps de rituels chantés, des parties de dominos.

La musique : Une partie de la musique sera jouée in vivo, essentiellement sur base de percussions, pratiquées par les artistes brésiliens.

RODA FAVELA, plus qu'un spectacle ...

“Au regard des précédents projets, la réception du public jeune est toujours très forte, et ce dès le collège. Ceci est dû à de multiples facteurs, dont l'énergie et le rythme des spectacles, les réalités portées et transmises sur le plateau qui les touchent fortement (thématiques en lien avec la jeunesse), la vie présente sur le plateau transmise comme un don, la jeunesse des artistes et leur générosité sur scène, le mélange des disciplines avec une présence des corps qui est centrale, la diversité des cultures...”

➤ Quelques pistes pédagogiques à exploiter :

Les thématiques

- Le quotidien des favelas
- La pauvreté
- Le sexisme
- Le racisme
- La mort
- L'amitié et la solidarité
- La danse et la musique
- L'envie de vivre
- L'espoir

Les liens avec le programme scolaire :

- Dénoncer les travers de la société
- Agir dans la société : Individu et pouvoir
- L'Humanité en question / Histoire et violence
- La (les) liberté(s)
- La société
- La démocratie

➤ Construire un projet avec les élèves

- Rencontre en visio avec les artistes en amont de la représentation,
- Rencontre, en classe, avec le metteur en scène,
- Ateliers de pratiques artistiques,
- Bord plateau avec les artistes.

Pour plus de renseignements, contacter le service EAC du Carré.

Une équipe artistique internationale

France

La Cie Ophélie théâtre (Grenoble)

Laurent Poncelet, auteur et metteur en scène, est le directeur de la Compagnie. Il est le fondateur de la Compagnie Ophélie Théâtre, qui cherche à faire vivre le théâtre au cœur de la cité, à rapprocher théâtre et population à travers des créations qui interrogent notre monde d'aujourd'hui. Ses créations sont multidisciplinaires et associent étroitement autour du théâtre : danse, musique ou cirque. Son travail tout en énergie s'appuie essentiellement sur le corps. Il mène ainsi régulièrement des créations à l'étranger ou anime des stages en lien avec les partenaires internationaux. Il est également réalisateur de films documentaires et de fiction. La compagnie organise également le FITA Rhône-Alpes (Festival International de Théâtre Action) au mois de novembre en région Auvergne - Rhône-Alpes. Le cœur du FITA est de mobiliser autour des spectacles des habitants qui peuvent être éloignés des lieux culturels, d'être un espace et un temps de liens, de brassage et d'échanges entre les habitants, tous les habitants. Le FITA accueille des équipes artistiques de tous les continents proposant des créations qui interrogent notre monde d'aujourd'hui, autour de thématiques fortes, dans des cultures et des formes très différentes et propres aux régions d'origine des artistes. Un réseau d'équipes artistiques internationales s'est ainsi constitué autour de notre structure : un réseau de coopération avec échanges, formation, créations.

Brésil

O Grupo Pé No Chão (Recife)

Les jeunes artistes brésiliens résident tous dans des favelas de Recife au Brésil, lieu de travail du partenaire O Grupo Pé No Chão. Ils pratiquent la danse hip-hop, danse afro-brésilienne, danse contemporaine et les percussions. La majorité des artistes sont polyvalents, avec un domaine artistique de spécialisation. Une dizaine de jeunes artistes brésiliens feront partie de la création. O Grupo Pé No Chão programme 2 fois par mois des représentations et des performances dans la sphère publique, et ce notamment dans le centre-ville de Recife, ces représentations se tiennent notamment sur les places du centre urbain. O Grupo Pé No Chão propose des ateliers de formation artistique dans différentes favelas de Recife (Pernambouc). Les artistes du projet sont tous issus de ces ateliers. Ils ont pu acquérir un haut niveau technique dans les différentes disciplines précitées qu'ils pratiquent quotidiennement avec une énergie hors du commun. Ils interviennent à leur tour auprès de Pé No Chão pour assurer la formation des plus jeunes. Furent montées par Laurent Poncelet en partenariat avec O Grupo Pé No Chão: *Les Bords du monde*, *Le Soleil juste après*, *Magie Noire* et *Résistance Resistência*, programmées au Brésil et en Europe (Belgique, Luxembourg, France et Italie). L'assistant de création est Jose Waldecy Junior, danseur et chorégraphe Brésilien.